

Le régime répond à sa condamnation par les concessions et par la vengeance (19.03.2012)

La campagne doit être renforcée

La résolution qui “condamne fermement la répression brutale des manifestants de Zhanaozen par les forces de police” a été adoptée au Parlement Européen, malgré la campagne du gouvernement du Kazakhstan avant le débat. Significativement, 3 ou 4 jours plus tôt, la cour suprême du Kazakhstan a annoncé la libération de Natalia Sokolova et la réduction de sa peine de 6 ans, après avoir purgé 6 mois. Il n’y a aucun doute que sa libération est la conséquence de la pression croissante mise sur le régime, et cette pression a déjà obtenu un autre succès, la libération d’Igor Vyshnevskii, éditeur du journal d’opposition « Vzglyad », au lendemain du débat.

Les journalistes qui travaillent au Kazakhstan rapportent que le régime est sous une forte pression. Celui-ci n’est pas aidé par le fait que les autorités Suisses seraient apparemment près de finir leur enquête sur le blanchiment de presque un milliard de dollars planqué par Nazarbaev et son beau-fils Kulibaev.

Le régime réagit hargneusement

Comme à son habitude, le régime a contrebalancé la concession de la libération de deux des victimes de la répression les plus connues, Sokolova et Vyshnevskii, par une forte dose de rancune hargneuse. De plus en plus de militants ouvriers sont arrêtés au Mangistau sous de graves accusations. Jeudi, de jeunes militants du Mouvement Socialiste Kazakjstan ont été arrêtés par les huissiers de la Cour sous le prétexte du non-paiement d’amendes. Dmitrii Tikhonov et Arman Ozhaubaev ont reçu des amendes de plusieurs centaines de dollars après avoir pris part à une action en soutien à la grève de Zhanaozen. Sans sanction ni mandat légal, les huissiers leur ont retiré leurs chaussures, volé leurs téléphones portables, et menacé la famille de Dimitrii que si l’amende n’était pas payée, ils auraient des problèmes.

Vadim Kuramshin vivant et dynamique

Un autre acte rancunier était, hier, de répandre des rumeurs selon lesquelles Vadim Kuramshin, toujours incarcéré au Sud du Kazakhstan, se serait suicidé. Des sympathisants lui ont rendu visite aujourd’hui et l’ont trouvé plein d’esprit, ne voulant sûrement pas qu’on se serve de lui aussi facilement.

De nouvelles grèves se développent

Le massacre brutal à Zhanaozen, que le régime voulait utiliser pour terrifier la classe ouvrière et pour l’empêcher d’agir, n’a pas eu l’effet escompté. Les travailleurs des mines de « KazakhsMys », au centre du Kazakhstan, sont sur le point de faire grève pour leurs salaires. Il semble que 1800 travailleurs ont été licenciés, et une vidéo circule (<http://www.youtube.com/watch?v=2BeGj1RSVSS>) dans laquelle un travailleur licencié décrit comment les agents de sécurité ont ouvertement parlé d’un « deuxième Zhanaozen » et se sont vantés de pouvoir utiliser n’importe quelles armes à leur disposition. De toute façon, les travailleurs ne sont pas intimidés et préparent une manifestation le 22 mars. Les autorités ont refusé d’officialiser la manifestation et ont appelé l’organisateur, Berik Zhagiparov, pour un interrogatoire.

Les 100 jours du massacre

Deux jours plus tard, le 24 mars, les militants de tout le Kazakhstan, notamment à Almata, organisent une série de piquets et de rassemblements pour commémorer l’anniversaire sanglant et pour revendiquer la libération des militants de Zhanaozen qui continuent à être arrêtés. Le nombre de ceux qui passent en procès est passé de 43 à 52, sous des accusations qui les menacent de sentences jusqu’à 10 ans. Il semblerait qu’encore plus de personnes seraient en train d’être arrêtées. La semaine dernière, Tamara Sergazieva, la femme d’un des

travailleurs du pétrole arrêtés, a elle-même été arrêtée après avoir été surprise à distribuer des tracts à Zhanaozen pour exiger que les policiers responsables de la torture soient traduits en justice.

Les procès vont commencer

Il paraîtrait aussi que les procès de ceux qui ont été arrêtés à Zhanaozen et celui de Vadim Kuramshin devraient commencer autour du 22 mars.

Appel à un maximum de soutien

Campaign Kazakhstan appelle au plus de soutien possible durant la semaine de solidarité prévue du 19 au 24 mars. Il est clair que la pression sur le régime porte ses fruits.

Nous demandons:

- La libération de tous ceux arrêtés à Zhanaozen
- La libération de tous les prisonniers politiques du Kazakhstan
- L'abandon des charges contre eux
- La fin de la répression d'Etat
- La victoire des travailleurs de « KazakhMys »
- La fin des accords entre les multinationales et le régime autoritaire de Nursultan Nazarbaev
- La démission du gouvernement et du président